

DIARIO DE BARCELONA,

Del Miércoles 20 de

Setiembre de 1809.



San Eustaquio, Mártir. = Las Quarenta Horas están en la Iglesia de San Francisco de Asis : se reserva á las seis. = Hoy es Tempora, hay Indulgencia plenaria, y es Vigilia.

Día	Termómetro	Barómetro.	Vientos y Atmósfera.
8 á las 11 de la noc.	16 grad.	28 p. 2 l. 1	O. nubes.
9 á las 6 de la mañ.	14	28 1 8	O. N. O. sereno.
10 á las 2 de la tard.	17	28 1 6	S E. idem.

*Journal (du soir) de Paris du 12
Août 1809.*

Paris 12 Août.

Les lettres qui nous parviennent du Quartier-Général de S. M. le Roi d'Espagne annoncent que les victoires successives que l'Armée Française vient de remporter, ont été particulièrement funestes à l'Armée Anglaise qui a éprouvé une perte de plus de cinq mille hommes, tant tués que prisonniers. Lord Russell, fils du Duc de Bedford, est au nombre de ces derniers.

Idem du 15.

Madrid 3 Août.

Depuis le 21 Juillet, il y a eu divers engagements sérieux qui ont

*Del Diario (du soir) de Paris del 12
de Agosto de 1809.*

Paris 12 de Agosto.

Las cartas que nos llegan del Quartel General de S. M. el Rey de España anuncian que las victorias sucesivas que el Ejército Frances acaba de alcanzar, han sido particularmente funestas al Ejército Ingles que ha tenido una pérdida de mas de 5000 hombres entre muertos y heridos. Lord Russel, hijo del Duque de Bedford, está en el número de estos últimos.

Idem del 15.

Madrid 3 de Agosto.

Desde el 21 de Julio ha habido diferentes encuentros serios que han si-

ont toujours été à notre avantage: la journée du 28 a été terrible; on évalue la perte de l'Armée ennemie à quinze mille hommes, tant morts que blessés. Nos hôpitaux sont pleins de leurs blessés, et il en arrive journellement.

Une colonne s'étant approchée d'Aranjuez, S. M. à la tête de sa garde et de la division Sébastiani, l'a mise en déroute.

Le Maréchal Soult est, dit-on, arrivé à Almanza. Si cela est, l'Armée Anglaise est coupée.

EMPIRE FRANÇAIS.

Perpignan 8 Août.

On a reçu les nouvelles suivantes de l'Armée de Catalogne.

« Les Insurgés voulant renforcer Gironne, ont mis tout en œuvre, mais sans fruit, pour y introduire des secours. C'est dans ces vues que le Colonel Anglais Morkal sortit le 6 Juillet d'Ostalrich, avec une colonne de 1400 hommes de divers corps de troupes de ligne, conduite par 42 Officiers, espérant, à la faveur des bois dont le pays est couvert, se glisser dans la place. Cette troupe avait d'excellens guides et marchait avec la plus grande précaution. Néanmoins, ont eut avis de sa marche; des colonnes furent envoyées sur différens points par le Général en Chef Gouvion-Saint-Cyr, pour en avoir des nouvelles positives. Le 10 Juillet, le Chef de bataillon Casella, du 6.^e de ligne Italien, fit prévenir le Général de division Pino, qu'avec son bataillon il tenait l'ennemi en échec.

« Le Général Pino s'y transporta lui-même avec le peu de troupes dont on put disposer, mais bien in-

sido siempre á nuestro favor: la jornada del 28 ha sido terrible; se calcula la pérdida del Ejército enemigo de 15,000 hombres entre muertos y heridos. Nuestros hospitales están llenos de heridos de ellos, y cada día van llegando.

Habiéndose una columna acercado á Aranjuez, S. M. á la cabeza de su Guardia y de la division Sebastiani, la ha derrotado.

El Mariscal Soult, según dicen, ha llegado á Almanza. Si esto es verdad, el Ejército Ingles está cortado.

IMPERIO FRANCES.

Perpignan 8 de Agosto.

Se han recibido las noticias siguientes del Ejército de Cataluña.

« Queriendo los Insurgentes reforzar á Girona se valieron de todos los medios; pero inutilmente, para introducir socorros allí. Con estas ideas el Coronel Ingles Morkal salió el 6 de Julio de Ostalrich con una columna de 1400 hombres de varios cuerpos de tropas de línea, mandada por 42 Oficiales, confiando que con el abrigo de los bosques de que está cubierto el país se introduciría en la plaza. Esta tropa tenía excelentes guías, y marchaba con la mayor precaución: no obstante se tuvo aviso de su marcha: el General en Jefe Gouvion Saint-Cyr envió columnas á diferentes puntos, á fin de tener noticias positivas de esto. El 10 de Julio el X.^{to} de Batallón Casella del 6.^o de línea Italiano hizo prevenir al General de División Pino, que con su batallón tenía al enemigo estrechado.

« El General Pino se transfirió allá en persona con las pocas tropas de que pudo disponer; pero muy in-

inférieures en nombre à celles de l'ennemi. Le Général Italien fit manœuvrer pour lui en imposer, et sans lui donner le temps de réfléchir, le fit sommer de se rendre; le Colonel Morkal répondit qu'il ne se rendrait que contraint par la force, et après avoir fait usage de ses armes. En conséquence, on commença l'attaque. Après quelques coups de fusil de part et d'autre, le Colonel Morkal demanda à capituler.

» On convint que la colonne serait prisonnière de guerre, et transférée comme telle en France; que les Officiers conserveraient leurs épées, leurs chevaux et leurs bagages; que les Soldats mettraient bas les armes, et conserveraient leurs sacs.

» Le Colonel Anglais, après cette convention, se rendit vers sa troupe, pour, dit-il, la lui communiquer, au lieu de le faire, il monta précipitamment à cheval, et se sauva lâchement avec quelques hommes, emportant dans sa fuite l'argent de cette troupe, et l'abandonnant à la discrétion du vainqueur. Cette action basse et perfide lui valut le mépris de toute le monde.

» La colonne ennemie fut conduite par ordre du Général Pino à son Quartier-Général, où les Officiers furent traités par ceux de la division. Le Soldat, à leur exemple, s'empresse de rendre à cette troupe tous les bons offices qu'il put, et lui prouva par cette conduite que le Soldat Italien est aussi généreux en vers un ennemi vaincu, que terrible pour celui qui ose lutter contre sa fermeté et son courage.»

Paris 15 Août.

Les nouvelles parvenues à S. Exc. le Ministre de la Guerre, du Quartier-

rières en número á las del enemigo. El General Italiano hizo manobrar para intimidarlo, y sin darle tiempo de reflexionar le hizo intimar la rendición; el Coronel Morkal respondió que no se rendiría mas que á pura fuerza, y despues de haber usado de sus armas. Por consiguiente se empezó el ataque. Despues de algunos tiros de fusil de una y otra parte el Coronel Morkal pidió capitular.

» Se hizo el convenio de que la columna seria prisionera de guerra, y como tal trasportada á Francia, que los oficiales guardarian su espada, sus caballos y bagages, que los soldados rendirian las armas, y guardarian sus machilas.

» El Coronel Ingles despues de este convenio volvió á su tropa, para comunicarselo, dixo él: en vez de hacerlo montó precipitadamente á caballo, y cobardemente se escapó con algunos hombres, llevandose con su huida el dinero de esta tropa, y abandonandola á la discrecion del vencedor. Esta accion baxa y perfida, le adquirió el desprecio de todo el mundo.

» La columna enemiga fué conducida por órden del General Pino á su Quartel General, donde los oficiales de la division agasajaron á los oficiales prisioneros. Los soldados á imitacion de ellos, hicieron á porfia á esta tropa todos los buenos oficios que pudieron, y con esta conducta le probaron que el soldado Italiano es tan generoso para con un enemigo vencido, como terrible para con aquel que se atreve á luchar contra su firmeza y valor.»

Paris 15 de Agosto.

Las noticias que han llegado á S. E. el Ministro de Guerra del Quar-

tier-Général de S. M. le Roi d'Espagne, de Val-de-Moro, le 6 Août, portent que l'ennemi informé de l'arrivée du Maréchal Duc de Dalmatie à Plasencia, vient de se mettre en retraite; le Maréchal Duc de Bellune le suit. Si le Duc de Dalmatie arrive, comme il est probable, sur le Tietar avant l'Armée Anglaise, cette Armée aura perdu ses communications avec le Portugal par la rive droite du Tage, et son unique retraite sera sur la gauche de ce fleuve par le pont d'Almaraz. Dans ce cas, la marche du Duc de Bellune sur Talavera doit jeter l'ennemi dans le plus grand embarras.

Le Roi, de son côté, s'est porté sur l'Armée de Venegas, qui avait passé le Tage à Aranjuez, après avoir été renforcé par des troupes de l'Armée de Cuesta. A l'arrivée du Roi, l'ennemi a repassé le Tage, et a brûlé ses ponts.

On attend maintenant avec impatience le résultat des mouvemens combinés du Maréchal Duc de Dalmatie, sur les derrières des Anglais, avec ceux du Duc de Bellune, contre les Insurgés Espagnols. La perte des Anglais dans les journées du 26, du 27 et du 28 Juillet, est évaluée à plus de dix mille hommes. (Moniteur.)

Idem du 17.

Paris 17 Août.

Les Nouvelles parvenues à S. Exc. M. le Comte d'Hunnebourg, Ministre de la guerre, sur la retraite des Anglais en Espagne, se sont pleinement confirmées depuis.

Des

Quartel General de S. M. el Rey de España de Valdemoro el 6 de Agosto traen, que el enemigo informado de la llegada del Mariscal Duque de Dalmacia á Plasencia acaba de ponerse en retirada; el Mariscal Duque de Bellune va á su alcance. Si llega el Duque de Dalmacia, como es probable, al Tietar antes que el Ejército Ingles, este habrá perdido su comunicación con el Portugal por la orilla derecha del Tago, y su única retirada hácia la izquierda de dicho por el puente de Almaraz. En este caso la marcha del Duque de Bellune para Talavera debe poner al enemigo en el mayor embarazo.

El Rey por su parte se ha dirigido hácia el Ejército de Venegas que habia pasado el Tago en Aranjuez, despues de haberle reforzado tropas del Ejército de Cuesta. A la llegada del Rey el enemigo repasó el Tago, y quemó sus puentes.

Se aguardan entretanto con impaciencia las resultas de los movimientos combinados del Mariscal Duque de Dalmacia, hácia la espalda de los Ingleses, con los del Duque de Bellune contra los Insurgentes Españoles. La pérdida de los Ingleses en las jornadas del 26, 27 y 28 de Julio se calcula de diez mil hombres. (Monitor.)

Idem del 17.

Paris 17 Agosto.

Las noticias que ha recibido S. E. el Conde de Hunnebourg, Ministro de Guerra, acerca la retirada de los Ingleses en España, se han plenamente confirmado despues. Cartas del

7 de

Des lettres du sept Août annoncent que le Général Wellesley, forcé à une retraite précipitée, s'est vu dans la nécessité d'abandonner 4000 blessés à Talavera. Le Général Anglais a écrit à cette occasion au Maréchal Duc de Bellune, pour lui recommander ces blessés.

Le 6 au soir, la Cavalerie du premier corps était entrée à Talavera, d'où elle a marché le 7 sur Oropesa. Le Duc de Bellune la suit avec son infanterie, et l'on attend incessamment la nouvelle de sa réunion avec l'Armée du Maréchal Duc de Dalmatie, qui ne peut que hâter la fuite de l'ennemi et la rendre plus désastreuse.

Idem du 19 Août.

Madrid 10 Août.

L'ordre du jour suivant a été publié hier :

« L'Armée Anglaise se retire avec précipitation et dans le plus grand désordre ; les corps de l'Armée Française la serrent de près.

« Les Maréchaux Sult et Victor ont fait leur jonction le 6 à Oropesa ; les Anglais font leur retraite par Arzobispo et la route de Truxillo.

« Ils ont abandonné plus de quatre mille blessés à Talavera ; on en a ramassé plus de mille à Oropesa ; et déjà les têtes des colonnes du Maréchal Sult ont fait des prisonniers sur l'arrière-garde ennemie, lui ont enlevé de l'artillerie, des munitions et des bagages.

Signé = Belliard, Général-Gouverneur de Madrid.

Ba-

7 de Agosto anuncian que el General Wellesley, forzado á una retirada precipitada, se ha visto en la necesidad de abandonar 4000 heridos en Talavera. El General Ingles escribió en esta ocasion al Mariscal Duque de Bellune recomendándole dichas heridos.

El 6 por la noche la caballería del primer cuerpo habia entrado en Talavera, de donde partió el 7 para Oropesa. El Duque de Bellune, la siguió con su infantería, y se aguarda incesantemente la noticia de su reunion con el Ejército del Mariscal Duque de Dalmacia, que no puede sino apresurar la huida del enemigo, y hacerla mas desastrosa.

Idem del 19 Agosto.

Madrid 10 de Agosto.

Se publicó ayer la orden siguiente del dia :

« El Ejército Ingles se retira con precipitacion, y en el mayor desorden ; el cuerpo del Ejército Frances lo va estrechando de cerca.

« Los Mariscales Sult y Victor han hecho su union el 6 en Oropesa ; los Ingleses hacen su retirada por Arzobispo y camino de Truxillo.

« Han abandonado mas de quatro mil heridos en Talavera ; se han recogido mas de mil en Oropesa, y ya las cabezas de las columnas del Mariscal Sult han hecho prisioneros de la retaguardia enemiga, le han tomado artillera, municiones, y bagages.

Firmado. = Belliard, General Gobernador de Madrid.

Ba-

Bayone, 14 Août.

Des lettres particulières de Madrid, en date du 9, confirment tous les détails de la défaite totale des Anglais. Elles ajoutent que le Roi avait quitté son quartier-général de Valdemore pour se porter à Talavera-de-la-Reina, où il a dû arriver le 10 ou le 11 courant. La dissension s'était mise entre les Généraux Espagnols et Anglais; ils en étaient venus au point de se battre ensemble. Les Anglais reprochaient aux Espagnols de ne pas savoir se battre. M. Armendariz, Colonel du Régiment de Villaviciosa a été tué.

Le Général Lamartillière, venant de Bribiesca, est arrivé ce matin dans notre ville. Tous les jours il passe des prisonniers Espagnols. Les Anglais pris aux plaines de Santo Domingo, sont partis de Madrid pour se rendre en France.

Paris, 19 Août.

M. le Général de Division Verdier, commandant en chef les troupes employées au siège de Gironne, vient d'adresser à S. Exc. M. le Comte d'Hunembourg, Ministre de la guerre, la lettre suivante, datée de Saint-Medir, sous Gironne, le 12 Août 1809.

J'ai l'honneur d'adresser à V. Exc. les rapports des travaux du siège de Gironne, depuis le 7 courant jusqu'à ce jour. D'après ces rapports, V. Exc. jugera de la patience et du courage qu'a dû employer le corps de troupes qu'il a plu à S. M. l'Empereur de me confier.

Le fort Mont-Jouy est tombé en notre pouvoir hier à six heures du

Bayona 14 de Agosto.

Cartas particulares de Madrid con fecha del 9 confirman todos los detalles de la derrota total de los Ingleses. Añaden que el Rey habia dexado su Cuartel general de Valdemoro para irse à Talavera de la Reyna, donde debió llegar el 10 ú 11 del corriente. La disencion se habia puesto entre los Generales Españoles é Ingleses; y habian llegado à punto de batirse unos con otros. Los Ingleses tachaban à los Españoles que no sabian batirse. El Señor Armendariz Coronel del regimiento de Villaviciosa ha sido muerto.

El General Lamartilliera, que viene de Bribiesca, ha llegado esta mañana à nuestra Ciudad. Todos los dias pasan prisioneros Españoles. Los Ingleses tomados en las llanuras de Santo Domingo, han partido de Madrid para Francia.

Paris 19 de Agosto.

El General de Division Verdier, Comandante en Xefe de las Tropas empleadas en el sitio de Girona, acaba de dirigir à S. E. el Conde de Hunembourg Ministro de Guerra, la siguiente Carta con fecha de San-Medir baxo Girona el 12 de Agosto de 1809.

Tengo el honor de dirigir à V. E. las relaciones de los trabajos del sitio de Girona, desde el 7 del corriente hasta el presente. Por lo que explico, V. E. juzgará de la paciencia, y valor que ha debido tener el cuerpo de tropas que S. M. se ha dignado confiarle.

El Fuerte de Monjuich, ayer à las seis de la tarde cayó en nuestro po-

du soir. cette importante conquête arrachée à l'âpreté du sol et à l'opiniâtreté d'un ennemi dont l'aveuglement est si déplorable, nous donne la presque certitude que huit à dix jours au plus, suffiront pour soumettre le reste de la ville, le front ne nous offre plus qu'un faible mur d'enceinte que de légers efforts doivent renverser.

Dans ce court espace de temps, Girona sera soumise.

Le fort Mont Jouy, jadis un des meilleurs postes et le plus avantageusement situé de l'Europe, n'est plus aujourd'hui qu'une masse informe de décombres; et ce n'est qu'après nous avoir obligés à contourner le chemin couvert, après que nous avons repris d'assaut la demie lune du front d'attaque et ouvert plusieurs bouches praticables, que l'ennemi qui le défendait s'est déterminé à nous l'abandonner en se retirant dans la ville, dont il ne nous a pas été possible de lui couper la retraite.

V. Exc. daignera remarquer que c'est la première fois qu'une opération aussi périlleuse et aussi difficile aura été faite dans le cours de la guerre depuis quinze ans. Elle a présenté d'autant plus de difficulté, que nous avons été forcés d'opérer sur le roc, et que tous nos travaux ont été artificiels et faits à la sape-volante devant un ennemi des plus acharnés.

Les Généraux Sanson et Taviel, commandant, le premier le génie, le second l'artillerie, ont dirigé cette opération avec tout le zèle la prudence et le courage possible.

Nous avons trouvé dans le fort Mont-Jouy dix-huit bouches à feu presque toutes hors de service ;
et

poder. Esta importante conquista arrancada á la asperidad del terreno, y porfia de un enemigo, cuya ceguedad es tan deplorable, nos da casi la certidumbre, que ocho ó diez dias lo mas bastarán para someter lo restante de la Ciudad, cuyo frente no nos presenta sino una debil muralla, la que ligeros esfuerzos deben derribar.

En este corto espacio de tiempo Girona quedará sugetada.

El fuerte de Monjuich, antes uno de los mejores puestos, y mas ventajosamente situados de la Europa, al dia de hoy no es mas que una informe masa de descombros, y lo mas es que el enemigo despues de habernos obligado á coronar el camino cubierto, despues que nosotros tomamos por asalto la media luna del frente de ataque, y abierto muchos boquerones praticables que el enemigo defendia, se determinó á abandonarnoslo retirandose á la ciudad, cuya retirada no nos ha sido posible cortar.

V. E. se dignará notar que esta es la primera vez que una operacion tan peligrosa como difícil se habrá executado en el curso de la guerra de quince años á esta parte. Ha presentado tanto mas dificultad, como que nosotros nos hemos visto forzados á operar en la peña, y que nuestros trabajos han sido artificiales y hechos á zapa volante, delante del mas encarnizado enemigo.

Los Generales Sanson y Taviel, Comandantes, el primero de Ingenieros, y el segundo de Artilleria, han dirigido esta operacion con todo el zelo, prudencia y valor posible.

Hemos hallado en el fuerte de Monjuich diez y ocho piezas de artilleria, todas inservibles, y algunas mu-

et quelques munitions; le reste de l'armement de la place avait été évacué à mesure qu'il avait été mis hors de service par notre feu.

Jé prie V. Exc. d'agréer, etc.

Signé = le Général de Division,
Verdier.

municiones; lo restante del armamento de la plaza, se había ya evacuado, á medida que nuestro fuego lo había inutilizado.

Ruego á V. E. sea de su agrado &c.

Firmado = El General de Division, Verdier.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

A V I S O.

En el Sorteo de la Rifa, que para la subsistencia de la Real Casa de Caridad se ofreció al Público con papel de 11 del corriente, executado con la debida formalidad hoy dia de la fecha en dicha Real Casa de Caridad; han salido premiados los números y sugetos siguientes.

Lotes.	Números.	Sugetos premiados y residencia.	Prémios.
1...	382	J. M. J. J. G. con seña y rúbrica.	304 rs. 11 $\frac{1}{2}$ ms. vn.
2...	1809	La Purísima Concepcion y S. Luis Gonzaga E. G. con otras señas.	Idem.
3...	1629	Esperanza Matas.	Idem.

Las cédulas de la presente Rifa son 1826.

Los Interesados acudirán á recoger sus respectivos Prémios á casa de Don Juan Rull, de 10 á 12 de la mañana.

Mañana se abrirá igual Rifa, en que se distribuirá á los subscritores la mitad de su total producto en tres suertes iguales; y se cerrará el Domingo próximo dia 24 del corriente sin falta. Se subscribe en los parages acostumbrados, á un real de vellon por cédula.

Barcelona 18 de Setiembre de 1809.

Pérdida.

Desde el Café del Comercio, calle de los Escudellers y por la Rambla, se perdió el Lunes próximo pa-

sado una Caja para tabaco de boix, forrada de concha, con tabaco rapé: quien la entregue en la oficina de este Periódico se le dará un duro de gratificación.

CON REAL PRIVILEGIO EXCLUSIVO.

En la Imprenta del Diario, calle de la Palma de San Justo, núm. 39